

Les féras rêvent de détrôner les perches dans les assiettes

Pêche • En 2002, les prises de ce salmonidé ont atteint un nouveau record. Si le lac est de plus en plus poissonneux, les rivières du canton ont en revanche tendance à se dépeupler.

MICHAËL RODRIGUEZ

Les poissons du Léman ne pêchent pas par leur absence. En 2002, près de 900 tonnes ont échoué dans les filets ou mordu à l'hameçon. C'est 19% de plus que l'année précédente. La capture de féras a atteint un nouveau record, totalisant près de la moitié des prises. «Ces chiffres ne reflètent pas nécessairement les populations de poissons, avertit Bernard Büttiker, inspecteur cantonal de la pêche. L'intérêt commercial de la féra a augmenté, surtout côté français, où des exportations sont réalisées sur Lyon, et même Paris.»

Toutefois, la présence de ces salmonidés est un bon signe: la féra est à l'aise dans des eaux propres et riches en oxygène. Le Léman continue donc de bénéficier de la baisse des concentrations de phosphore, substance responsable de la prolifération des algues planctoniques.

Avec l'amélioration de la qualité des eaux, c'est tout l'écosystème lacustre qui se modifie. «On retrouve peu à peu la situation des années cinquante», relève Bernard Büttiker. Cette évolution profite à des espèces comme l'omble et le corégone, alors qu'elle est moins favorable au vengeron, à la brême et à la perche. «Il faudra que la pêche se diversifie», conclut Bernard Büttiker. «Mais évidemment, si le consommateur ne demande que du filet de perche...»

La perche continue en effet de tenir le haut de la carte dans la plupart des restaurants. «Il faut leur pleurer dans le gilet pour qu'ils achètent de la féra», se plaint **Henri-Daniel Champier, pêcheur à Clarens.**

«Au marché de Vevey, par contre, j'ai des clients pour tout.» Outre sa chair délicate, la féra offre pourtant un avantage de poids: son prix. Le filet est vendu aux restaurateurs entre 20 et 25 francs le kilo, contre 45 à 50 pour la perche. «La féra est plus abondante, plus stable, et elle demande moins de travail», explique le Lausannois Serge Guidoux. «Une pièce pèse facilement 600 grammes, et en quelques coups de couteau on a un filet de 200 grammes. Pour 200 grammes de filets de perche, il faut beaucoup de coups de couteau...» A coups de campagnes de promotion, le pêcheur est parvenu à faire passer ces deux arguments. «La féra est de plus en plus demandée», indique le pêcheur lausannois, qui réalise 60 à 70% de ses prises avec ce salmonidé. «De toute façon, les clients qui ne veulent pas m'acheter un peu de féra n'obtiennent rien du tout!»

rivières dépeuplées

Même si les statistiques ne sont pas encore disponibles, on sait déjà que la pêche a été encore meilleure en 2003. «La température de l'eau et la productivité des algues ont eu un effet bénéfique sur le rendement», explique Erich Staub, à l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage.

En revanche, la canicule de cet été a été désastreuse pour les hôtes des cours d'eau, aggravant un phénomène qui perdure depuis plus d'une décennie.

En quinze ans, la quantité de truites pêchées dans les rivières vaudoises a en effet diminué de moitié. En 1998, une importante étude a été mise sur pied à l'échelon national afin de déceler les causes de ce phénomène.

Les conclusions de «Fischnetz» sont attendues pour janvier 2004, mais plusieurs facteurs sont suspectés: la pollution aux pesticides, les résidus de médicaments contenant des hormones et les changements climatiques.

MR.